

Grodno ce 10. Juin 1796.

115

Monsieur le Gouverneur General de Poutoulin. Ayant reçu à la fois vos deux lettres du 21. et du 22. Maj je me fais un plaisir de vous remercier de ce que vous avez donné ordre que l'on rende sans délai la Terre de Miezowice à qui il appartient par ce que je suppose que vous l'avez fait rendre à Mr et Mme Kosnowski comme je vous en ai prié.

Mais comme au même temps j'ai vu par la réponse que vous avez faite au Comte Michel & Muiszech mari de Ma Nièce, que le village de Seredmirka appartenant à la Seigneurie de Miezowice qu'on lui a retenu, l'a été, à cause qu'on a supposé qu'il appartenait à Son Frere le Comte Stanislas Muiszech. Je vous assure principalement Monsieur, que le susdit village, n'a jamais appartenu au Comte Stanislas, mais toujours au Comte Michel Muiszech, et je vous prie encore Monsieur, qu'il lui soit rendu au plutôt, libre de tout sequestre et inspection, et ses droits à cet égard, vous seront présentés, ainsi que sa ^{donc} lettre. certainement vous admettrez leur validité.

Mais je ne puis en même temps, ne pas vous témoigner peine de voir le ^{fte} Stanislas exposé à un des Ma surprise, pourquoy on a formé des griefs contre le Comte à regret Lui, Stanislas & Muiszech (qui n'a jamais eu la moindre part à la dernière Revolution), et n'est jamais sorti de son habitation en Pologne

Vous voudrez bien Monsieur, trouver bon, qu

Le Duplicat d'une Lettre que Je Vous ai écrit le 2. Février
de l'année présente, par ce que Je crois pourroit supposer
que son objet a été oublié, puisque Je n'en vois aucun effet
quoiqu'il Vous aye plu de me répondre le 2. Mars de Minica
que Vous ayez donné Vos ordres, pour qu'on eût à Vous infor-
mer en détail de cette affaire.

Je Vous renouvelle donc Monsieur, ma prière, pour que Je
puisse être satisfait sur ce que J'ai à demander sur les
Bureaux de sorte qui se trouvent dans Vos Gouvernements,
me confiant aux expressions de bonne volonté, que Vous
voulez bien Monsieur me témoigner. Et sur ce, Je Vous
recomande Monsieur le Gouverneur General de Tontolimin
à la sainte et Digne Garde de Dieu.

Votre bien affectueux

Stanislas Auguste Roy.



okp 1224/63

563